

2026

SERVICES DE RENSEIGNEMENT CUBAINS



• PAX[®] •
CONSULTING

Pax Consulting

25-07-2026

Index

1. OBJECTIF	3
2. RENSEIGNEMENT CUBAIN CONTEMPORAIN	3
HUMINT RUSSE ET INTÉGRATION TECHNIQUE.....	4
EXPANSION SIGINT SINO-RUSSE DANS LES CARAÏBES.....	5
IMPACT RÉGIONAL.....	7
5.1 Acteurs régionaux concernés.....	7
PERSPECTIVE STRATÉGIQUE.....	8
7. LE SOFT POWER UTILISÉ PAR CUBA	11

1. OBJECTIF

Cuba est aujourd'hui en conflit ouvert avec l'administration Trump. **La pression s'intensifie** sur le régime, qui contrôle nominalelement le président Díaz-Canel.

Sa survie pourrait approcher d'un point de rupture, une dynamique qui semble s'accélérer sous l'effet de la politique de Trump. Parallèlement, Cuba conserve ses propres **alliés**, notamment la **Russie, la Chine et l'Iran**. **Le Venezuela n'en fait plus partie** depuis la chute de Maduro et la mise en place d'un gouvernement supervisé par les États-Unis sous l'égide de Delcy Rodríguez.

L'échange sécurité contre pétrole, qui a structuré pendant des décennies la relation entre le Venezuela et Cuba, est désormais terminé. **L'île dépend du Mexique et de la Russie** pour couvrir à peine les besoins énergétiques essentiels de sa population. Cette aide demeure toutefois insuffisante, ce qui alimente un ressentiment croissant contre le régime au sein de la population.

Le régime parvient néanmoins à **prolonger sa survie grâce aux services de renseignement qu'il contrôle**. La répression interne, combinée à des renseignements extérieurs de qualité, peut lui fournir l'oxygène nécessaire pour se maintenir.

Dans cet article, nous analyserons la manière dont Cuba a utilisé son appareil de renseignement pour susciter un soutien et une perception favorable à l'échelle internationale.

2. RENSEIGNEMENT CUBAIN CONTEMPORAIN

La Havane est parvenue à passer du statut de satellite soviétique monolithique pendant la Guerre froide à celui de **nœud avancé moderne et multi-utilisateur**, facilitant les objectifs stratégiques de la Fédération de Russie et de la République populaire de Chine.

Malgré l'importance croissante de la cyberguerre extraterritoriale, la **géographie cubaine demeure une vulnérabilité critique et persistante pour la sécurité nationale américaine**. Sa proximité avec le continent américain permet aux adversaires des États-Unis de contourner les contraintes géographiques de l'hémisphère oriental, en leur offrant une plateforme permanente et **peu coûteuse** de collecte de signaux et de déstabilisation régionale.

En agissant comme substitut stratégique, le régime cubain échange l'accès à son territoire souverain contre sa

propre survie, tout en maintenant un cadre de coopération trilatérale qui combine le renseignement humain russe, les capacités techniques et les infrastructures chinoises de capitaux et de télécommunications.

HUMINT RUSSE ET INTÉGRATION TECHNIQUE

Les renseignements disponibles indiquent une revitalisation de la rezidentura du GRU à La Havane, qui serait dirigée par le général Piotr Koulikov.

Cette résidence s'appuie sur un capital humain spécialisé qui dépasse les fonctions diplomatiques traditionnelles. Les données relatives à l'école de l'ambassade russe révèlent le déploiement de spécialistes issus de la base militaire n° 47747 à Klimovsk et du 309e Centre de radiogoniométrie, deux centres SIGINT d'élite.

Ces « diplomates » sont fréquemment diplômés de l'Université technique d'État Bauman de Moscou ou de MIREA, en cybernétique ou en mathématiques, apportant l'expertise nécessaire à la guerre électronique moderne et à la surveillance aérospatiale.

Le GRU maintient des couvertures opérationnelles à fort rendement par l'intermédiaire d'entités commerciales et religieuses :

- **Intégration des facultés « américaines » du VDA :** Yevgeny Voskoboynik, chef d'Aeroflot à La Havane, est diplômé de la prestigieuse faculté « américaine » de l'Académie diplomatique militaire (VDA).¹ Son rôle facilite la surveillance du trafic passagers et le recrutement potentiel de ressources transitant par la frontière Havana-Mexique-États-Unis. couloir.
- **Cadres de communications secrètes :** Des personnels comme Sergei Donets, anciennement de la 38e Brigade de Contrôle des Communications des Forces Aéroportées, fournissent la profondeur technique pour des liens militaires sécurisés et une coordination tactique régionale.
- **Le Voile spirituel :** Le père Savva Gagloev (Église orthodoxe russe) agit comme un substitut idéologique, utilisant des récits du « monde russe » pour masquer un engagement public axé sur le métier et influencer les opérations.

¹ La VDA est un établissement d'élite secret de formation à Moscou, dirigé par l'agence de renseignement militaire russe, le GRU. Il est connu sous le nom de Conservatoire.

- **Leadership paramilitaire** : Le général Andreï Gushchin (héros de la Russie) dirige actuellement un groupe de spécialistes dans le pays, mettant à profit son expérience dans les théâtres tchétchène et syrien pour coordonner l'interopérabilité paramilitaire.

L'intégration de l'expertise technique russe à l'accès local cubain crée un environnement de renseignement à haut rendement qui **compense efficacement la surextension militaire de Moscou en Ukraine.**

À coût marginal, la Russie maintient un **profil de menace persistant contre la côte sud-est des États-Unis.** La dépendance du régime envers Moscou reste toutefois asymétrique : **si Pékin assure la modernisation numérique, Moscou aurait récemment fourni 20 000 « cadres officiers »**, rappelant la dépendance persistante de La Havane à l'égard de capacités militaires russes plus rudimentaires pour la navigation tactique.

Ces réseaux organisationnels fournissent la composante humaine nécessaire à l'expansion de l'infrastructure physique de surveillance de l'île.

EXPANSION SIGINT SINO-RUSSE DANS LES CARAÏBES

Le renseignement d'origine électromagnétique, ou SIGINT, constitue l'une des **pierres angulaires de l'actuelle compétition entre grandes puissances.** En exploitant le territoire cubain, Pékin et Moscou contournent les contraintes liées à la courbure de la Terre et aux limites atmosphériques afin d'intercepter des données sensibles américaines.

Cette infrastructure permet une surveillance persistante de la côte sud-est des États-Unis, **région qui concentre certains des actifs militaires et aérospatiaux américains les plus denses.** Elle fournit ainsi un véritable réservoir de données commerciales et militaires non chiffrées, autrement protégées par la distance.

L'installation de Bejucal, connue pour avoir abrité des **ogives nucléaires soviétiques lors de la crise des missiles de 1962,** a fait l'objet d'importantes rénovations au cours de la dernière décennie. Les renseignements actuels suggèrent une transition d'un site hérité de l'époque soviétique vers une installation sophistiquée et multimission :

- **Radômes ELINT** : Installation de nouveaux radômes d'intelligence électronique (ELINT) capables de suivre

des signatures radar sensibles et des émissions de lancement.

- **Interception de satellites** : Interception des satellites de communication américains et du trafic NASA depuis le Centre de contrôle de mission de Floride.
- **Formage de faisceau à 360 degrés** : Utilisation des réseaux d'antennes à disposition circulaire moderne (CDAA) pour la détermination précise de l'origine du signal.

Pékin a considérablement modernisé les capacités de surveillance cubaines. Les sites suivants constituent le cœur des opérations SIGINT liées à la Chine :

Site	Emplacement	Caractéristiques techniques principales	Cibles de renseignement probables
Bejucal	Près de La Havane	Grands radômes ELINT ; complexe soviétique historique.	communications du gouvernement américain ; Activité militaire en Floride.
El Salao	Près de Santiago de Cuba	CDAA (diamètre de 130 à 200 m) ; Portée de 3 000 à 8 000 NM.	la base navale de Guantanamo Bay ; Connaissance du domaine aérien/maritime .
Wajay	10 km au nord de Bejucal	12 antennes terrestres ; Clôture de sécurité militaire.	Interception des signaux terrestres ; Transmissions tactiques militaires américaines.
Calabazarr	Près de La Havane	Plus d'une douzaine d'antennes paraboliques ; Réseaux d'antennes de poteaux.	les ressources spatiales américaines ; les liaisons descendantes satellites ; télémétrie aérospatiale.



Le réseau CDAA d'El Salao, dont la portée opérationnelle pourrait atteindre 15 000 km, offre à la Chine une connaissance sans précédent des manœuvres de la marine américaine. En outre, la capacité de surveiller la télémétrie des Falcon 9 et Falcon Heavy de SpaceX depuis Cap Canaveral sert directement l'objectif stratégique chinois d'atteindre la parité militaire et technologique dans les systèmes de fusées réutilisables. L'accès à ces données donne un aperçu des pratiques militaires américaines et de seuils technologiques impossibles à atteindre par le seul cyberespionnage.

Cette expansion technique constitue la principale monnaie d'échange du régime dans sa quête de survie économique et politique.

IMPACT RÉGIONAL

L'administration Díaz-Canel applique une « stratégie de survie », échangeant l'accès à la souveraineté cubaine contre les apports économiques nécessaires pour éviter l'effondrement de l'État. Ce modèle de « base contre pétrole » permet à La Havane de maintenir sa structure autoritaire malgré un échec économique systémique.

5.1 Acteurs régionaux concernés

États-Unis : menace directe pour les pôles de la côte sud-est, en particulier SOUTHCOM à Miami, CENTCOM et SOCOM à Tampa, ainsi que les installations de lancement militaire stratégique en Floride.

Colombie : le soutien maritime russe au Nicaragua menace directement la sécurité de l'île colombienne

de San Andrés. En outre, la Russie a fourni au Venezuela des capacités radioélectroniques utilisées pour intercepter des communications militaires colombiennes.

Brésil : la prolifération de sept stations terrestres GLONASS au Brésil permet à la Russie de synchroniser la navigation et le positionnement militaires, fournissant un équivalent russe du GPS pour la coordination militaire régionale.

Les partenaires extra-hémisphériques de La Havane fournissent les mécanismes essentiels de la répression interne :

- **Solvabilité économique** : la Russie a réalisé une radiation de 90 % de la dette de 35 milliards de dollars ; La Chine est le principal prêteur pour la modernisation des télécommunications.
- **Centres d'intelligence industrielle** : Le projet « Cayo Digital » sur l'Île de la Jeunesse couvre 450 hectares et comprend des laboratoires, des usines et des logements pour 15 000 experts technologiques – créant ainsi une enclave stratégique permanente soutenue par la Chine.
- **Répression technique** : Huawei et ZTE constituent la colonne vertébrale de la censure numérique du régime, tandis que des spécialistes russes assurent des formations aux communications militaires et à la sécurité intérieure.

Cette coopération permet au régime cubain de résister à des pressions économiques historiques. Le blocage des réseaux sociaux facilité par la Chine et le brouillage des signaux soutenu par la Russie garantissent que la **dissidence interne est gérée avec une précision technique**, empêchant efficacement les transitions démocratiques en **modernisant les outils répressifs du régime.**

La dépendance à ces bouées de sauvetage externes souligne la **fragilité systémique du gouvernement Díaz-Canel** dans un contexte de guerre d'usure qui s'intensifie.

PERSPECTIVE STRATÉGIQUE

Le gouvernement cubain traverse **sa crise économique la plus grave depuis les années 1990**, marquée par la « faiblesse de Díaz-Canel » : une incapacité à fournir nourriture et carburant de base sans subventions extérieures massives. La transformation de La Havane en « hôtel du renseignement »

pour puissances étrangères relève davantage du désespoir que de la force.

Le régime reste pris entre une forte pression politique et économique américaine et une population radicalisée par les manifestations de 2020-2021. Si les soutiens extra-hémisphériques de la Russie, de la Chine et de l'Iran fournissent suffisamment de ressources pour maintenir l'appareil sécuritaire, ils ne peuvent résoudre la détérioration économique structurelle. La Havane devient de plus en plus un « hôte » incapable **de refuser des provocations dangereuses**, telles que l'accueil potentiel d'actifs offensifs, malgré le risque accru de riposte américaine.

Les trajectoires actuelles suggèrent que **le rôle de Cuba comme nœud opérationnel avancé relève d'une tactique de survie à haut risque** plutôt que d'une stratégie durable à long terme.

Le régime a, en substance, hypothéqué sa souveraineté auprès d'adversaires extra-hémisphériques, transformant l'île en « porte d'entrée » pour l'influence militaire russe et chinoise en Occident. Les implications opérationnelles incluent une perte durable de confidentialité pour les communications commerciales et militaires américaines dans les Caraïbes, ainsi qu'un **risque nettement accru d'effondrement catastrophique du régime** si ces lignes de vie externes sont coupées ou si les États-Unis choisissent de perturber de manière décisive l'infrastructure de renseignement.

Pour suivre et évaluer l'évolution de la situation sur l'île, les indicateurs suivants doivent être surveillés :

1. **Déploiement du S-400 Triumf** : Confirmation d'une division de missiles russe S-400 près de La Havane (évaluez avec une confiance modérée comme indicateur futur).
2. **Statut CDAA d'El Salao** : Achèvement et activation de l'antenne de Santiago de Cuba.
3. **Compétitions de tireurs d'élite militaires** : exercices conjoints d'interopérabilité paramilitaire impliquant des équipes de Russie, de Chine et d'Iran sur le sol cubain ou vénézuélien.
4. **Cayo Digital Construction** : Expansion rapide de l'installation de 450 hectares sur l'île de la Jeunesse en tant que nœud de transfert technologique chinois.

La revitalisation de Cuba comme plateforme multilatérale d'espionnage étranger demeure une préoccupation durable pour la communauté internationale du renseignement. Le

désespoir du régime cubain a créé un refuge subventionné pour les services de renseignement russes et chinois, leur accordant un accès sans précédent au périmètre numérique et militaire américain.

Tant que le régime restera au pouvoir, **Cuba demeurera le principal nœud de reconnaissance électronique et de déstabilisation régionale.** Cette empreinte collaborative marque une évolution durable vers un environnement sécuritaire plus contesté dans l'hémisphère occidental.



7. LE SOFT POWER UTILISÉ PAR CUBA

Cuba s'est historiquement appuyée sur un appareil de soft power sophistiqué et fortement intégré **pour cultiver la solidarité internationale, projeter son influence et contrer la politique étrangère américaine**. Plutôt que de recourir uniquement à la diplomatie traditionnelle, le régime cubain a construit son influence autour de l'alignement idéologique, du « tourisme révolutionnaire », de la solidarité raciale et des programmes d'échanges institutionnels.

La stratégie de soft power de Cuba repose sur plusieurs piliers clés :

1. Le front idéologique et le « tiers-monde »

À partir des années 1960, Cuba s'est positionnée comme capitale intellectuelle et idéologique de la gauche radicale mondiale. Plutôt que de s'appuyer strictement sur le marxisme économique orthodoxe de type soviétique, La Havane a été pionnière du **tiers-mondisme**, qui réinterprétait le conflit mondial comme une lutte civilisationnelle entre les impérialismes occidentaux et les peuples colonisés du Sud global. En accueillant de grands événements internationaux, comme la **Conférence tricontinentale de 1966**, et en diffusant dans le monde entier l'influent magazine *Tricontinental*, Cuba s'est imposée comme une référence de l'iconographie anticoloniale et anti-impérialiste.

2. Tourisme « révolutionnaire » et socio-politique

La Havane a perfectionné un modèle de « voyage et échange » afin de constituer, dans les pays occidentaux, un réseau de défenseurs motivés et organiques.

- **La Brigade Venceremos** : Depuis 1969, la Brigade a transporté plus de 10 000 militants américains, leaders étudiants et progressistes à Cuba pour réseauter avec des responsables du régime et recevoir une éducation politique.
- **Délégations et caravanes de solidarité** : Des programmes comme les « **Caravanes d'amitié** » de l'**IFCO/Pastors for Peace** (en activité depuis 1992) et le **convoi Nuestra América (mars 2026)** transportent des biens humanitaires en défiant les sanctions américaines. Ces voyages attirent sur l'île des hommes politiques occidentaux de premier plan, des universitaires et des influenceurs numériques (dont Jeremy Corbyn, Pablo Iglesias et Hasan Piker). Ce « tourisme révolutionnaire » transforme avec succès les visiteurs en lobbyistes nationaux vocaux qui plaident

pour la levée de l'embargo et le retrait de Cuba de la liste des États sponsors du terrorisme.

3. Appels à la solidarité raciale internationale

Un élément central du soft power cubain consiste à exploiter les griefs raciaux internes aux États-Unis.

- **Cultiver les mouvements de pouvoir noir** : Dès les premières années de la révolution, Castro a accueilli des figures afro-américaines éminentes des droits civiques (telles que Malcolm X, Robert F. Williams et Stokely Carmichael), présentant la lutte pour les droits civiques des Noirs et la Révolution cubaine comme deux fronts de la même guerre contre l'impérialisme yankee.
- **La « stratégie Shakur »** : Cuba a longtemps servi de refuge sûr pour les fugitifs radicaux américains, notamment l'ancien Black Panther **Assata Shakur**. En accordant à Shakur l'asile, financé par le gouvernement et une plateforme de célébrité politique, Cuba a réussi à se forger une image de sanctuaire de la libération raciale. Cette stratégie continue de porter d'importants fruits, obtenant le « soutien sans équivoque » de mouvements modernes comme Black Lives Matter, qui accusent publiquement les sanctions américaines des crises internes de Cuba.

4. Groupes de façade institutionnels : ICAP et NNOC

L'**Instituto Cubano de Amistad con los Pueblos (ICAP)**, fondé en 1960, constitue le principal nœud organisationnel de l'influence internationale cubaine. L'ICAP supervise un réseau mondial de plus de 2 000 organisations de solidarité réparties dans 150 pays.

- Aux États-Unis, l'ICAP collabore étroitement avec le **National Network on Cuba (NNOC)** – une coalition de plus de 60 groupes de gauche (dont les Democratic Socialists of America, Code Pink et le National Lawyers Guild).
- Grâce à l'ICAP, Cuba établit des échanges académiques avec des universités américaines d'élite, coordonne des partenariats « jumelés » et mobilise les conseils municipaux locaux ainsi que les syndicats pour adopter des résolutions pro-régime.

5. Diplomatie éducative et médicale

Cuba utilise des programmes éducatifs ciblés pour former, à l'étranger, des professionnels idéologiquement favorables. L'**École latino-américaine de médecine (ELAM)**, à La Havane, en est un exemple central. Administrée aux États-Unis uniquement par l'IFCO, l'ELAM offre à des étudiants

américains à faible revenu des bourses médicales complètes, à condition qu'ils retournent exercer aux États-Unis. Ce programme poursuit un double objectif : renforcer la bonne volonté internationale tout en plaçant, dans plus de 30 États américains, des diplômés immergés dans l'idéologie révolutionnaire cubaine.